



GAZETTE DE LEOPOL

DU 28 FEVRIER.

De Londres le 20 Janvier.



elon les dernières nouvelles de l'Amérique, le Congrès général a donné l'emploi de *Commodore* de sa marine, à un certain brave marin, nommé *Brice*, ancien contre maître de Vaisseau de l'Amiral *Shuldbam* dans la dernière guerre, ces deux marins se detestent

mutuellement, & il y a à parier, qu'ils ne se feront pas grace, si jamais ils se rencontrent. *Brice* croise avec quelques fregates de trente deux Canons, dans une certaine latitude, ou il espere pouvoir s'emparer de *Shuldbam*, qui monte un vaisseau de cinquante, ce même *Commodore* a aussi le dessein de s'emparer de la malle, partie en dernier lieu de nos ports, les Americains ont encore équipé plusieurs Corsaires, qu'ils ont envoyés à *Sainte Helene*, pour se saisir, s'ils le peu-

vent des Vaisseaux de notre Compagnie des indes.

On pretend que la destination du Lord *Corwallis* sera changée & qu'au lieu d'aller dans les Provinces meridionales de l'Amerique, il aura ordre de penetrer dans celles, qui sont au Nord, & le plus loin qu'il lui sera possible, on croit que c'est a *Halifax* qu'il descendra. Et il devra se tenir pret a passer a *Boston*, ou a *Quebec*, suivant la nécessité des Circonstances; d'autres assurent que la derniere résolution du Conseil est de n'envoyer aucunes troupes dans les Provinces meridionales de l'Amerique, le Gouvernement ayant jugé qu'il etait plus a propos d'abandonner ces Provinces a leur propre sort pendant six mois, parceque dans cet intervalle, les Colons & les proprietaires se laisseront d'entretenir leurs negres pour recolter les Marchandises, dont ils ne pourront plus se defaire, & qui sur les lieux sont de peu de valeur.

L'arrivée du General *Bourgsyne* ne nous a apporté aucune nouvelle interessante, tout se reduit presque a nous avoir confirmé que le Conseil de l'Amiral *Graves* avait privé le General *Carleton* du secours qu'on etait pret a lui envoyer. & qui aurait été si nécessaire a la defense de *Quebec*, bien des gens imaginent que l'objet principal, qui a conduit ici ce General, est de se faire nommer un des Commissaires, pour porter en Amerique, des propositions de paix, dont il esperait a son depart que le Gouvernement s'occupait, on dit que ce même General, s'était procuré une copie d'un nouveau Code de Loix dressé par les Americains, pour la forme de leur nouveau Gouvernement, & qu'il l'a apporté a la Cour.

Il se debite qu'on va etablir a *Portsmouth* & a *Plymouth* trois Compagnies de Cadets de Marine, auxquels on apprendra le genie, & le service des gros Canons a bord des Vaisseaux.

La Consternation commence a gagner les Esprits, & en Général la nation apprehende la perte totale de ses Colonies, un des motifs qui fondent ses craintes, c'est l'Esprit de fermeté, d'ordre, & de moderation, qui accompagne constamment toutes leurs actions, ce n'est pas ici une poignée de mutins, qui cherchent dans leur révolte, la rapine, & l'indépendance; c'est une nation entiere qui s'est reunie pour le bien commun, qui a pris decidement son parti, & qui a le courage & les ressources nécessaires pour le soutenir.

De *Leopol* le 18 Fevrier.

Le Commencement du Carême a mis fin aux divertissemens publics plusieurs Cavaliers Galiciens, & Polonais ont surtout fait la Cloture du Carnaval d'une maniere galante, qui merite des Eloges. Il suffirait de les nommer, pour ne pas être surpris du bon gout, de la magnificence, & de l'ordre admirable qui a regné dans les jolies fêtes qu'ils ont donné a toute la noblesse; mais ce tems a duré trop peu, & il ne nous reste plus que les regrets de les voir tous successivement partir pour leurs terres, en attendant que les Contractés de l'année prochaine nous les ramene encore dans cette Capitale.

Son Excellence Mr. le Comte *d'Auersperg* Commissaire plenipotentiaire & Gouverneur de ces Royaumes, est parti le 12 de ce mois, a une heure après midy, pour *Vienne*, d'ou il espere être

de retour a *Leopol* dans six semaines ou deux mois au plus, une heure avant son depart est arrivé en cette Ville, Monsieur le Comte de *Brunswic* Chevalier de l'ordre de St. Etienne, qui vient occuper le poste de Vice-Président du Tribunal de Justice, & aprenant que le Gouverneur etait prêt de partir, il s'est rendu aussitot chez son Excellence. C'est son Excellence M. le Baron de *Brigido* Conseiller Intime, qui Préside en son absence.

De Berlin le 10 Janvier.

Le Roi de Prusse, qui paraît assez bien rétabli de la Cruelle maladie, qui a donné tant d'inquietude pour ses jours, s'est transporté de *Sans soucy* a *Potsdam* ou S. M. passera le reste de l'hyver. Elle se propose de fonder une université Catholique a *Breslaw*.

On mande de la Basse Allemagne, que les mines de *Hartz*, qui furent ouvertes dans le onzieme Siecle, & qui produisent de l'Argent, du Cuivre, du Borax, du Plomb, du Vitriol, & du souffre, etaient possédées par les deux branches de la maison de *Brunswick*. Les Discussions, que ces mines avaient causées plus d'une fois entre les co-possesseurs, vont etre terminées, par la Cession, qu'en fait la Regence d'*Hanovre* au Duc de *Brunswick*, en échange de quelques baillages voisins Duché de *Saxe-Lawembourg*.

De Varsovie le 20 Fevrier.

On parle toujours du Voyage que le grand Général de la Couronne Comte *Branicki* doit faire a *Petersbourg*; quelques uns croyent même qu'il partira encore avant la fin du mois. Le Princi-

pal motif de ce voyage doit - etre, a ce qu'on debite, le mariage de ce Seigneur avec un des plus grands partis de l'empire de Russie, & ou ajoute que c'est l'Imperatrice elle même, qui doit faire ce Mariage; ce qu'il y a desir, c'est que personne au monde n'est plus que luy dans les bonnes graces de sa Majesté Imperiale, & qu'il joie a cette Cour le plus grand rôle, toutes les fois qu'il y parait.

Les Juifs, qui par ordre du Prince grand Maréchal, avaient été obligés de fortir de *Varsovie* dans un tems prescrit, s'étaient cru a l'abry de la police dans leur nouvelle *Jerusalem* ou ils s'étaient réfugiés, sous la Protection du Prince *Sulkowski*, Maréchal du Conseil permanent; mais quoique de toutes les nations du monde, la Judaique soit sans contredit, celle qui sache le mieux Calculer a son avantage, elle s'est pourtant trompe cette fois ci, & le grand Maréchal, sans avoir égard au titre *venerable* & *pompeux* de leur retraite, les y a pour suivir les armes a la main, & les a forcés d'en deloger, & de se transporter a quelque distance de la, dans un lieu vaste, appelé la maison de *Correction*, a un quart de licues de la Ville; Le Prince *Sulkowski* leur protecteur a d'abord jette feu & flammes contre cette entreprise *temeraire*; mais on a trouvé le moyen de l'adoucir par les bons offices des mediateurs, qui se sont melés de cette affaire. Elle prend la meilleure tournure du monde, & dans peu il n'en sera plus question.

Le célèbre Général *Schitz* Commandant en Chef des Troupes du Prince de *Radziwil* pendant la dernière Confederation & qui a servi avec distinction pendant plusieurs Campagnes, sans s'être ja-

mais laissé entamer par les Russes sans cesse a sa poursuite, vient enfin d'accepter le grade de Colonel au service du Roi & la République de Pologne; qui luy a été offert par le Comte Brannicki, grand Général de la Couronne. Celui ci qui connaît tout le mérite de ce brave militaire s'est chargé de le présenter au Roi, & d'obtenir de sa Majesté le pardon, d'avoir servi contre elle, dans cette Confederation, on l'attend incessamment ici de Leopold, ou il s'était retiré, depuis la paix ou il vivait en philosophe avec son Epouse.

De Cassel le 2 Fevrier.

Les lettres de cette Ville en datte du 25^e Janvier, annoncent qu'en vertu du traité fait entre le Margrave & l'Angleterre, les Troupes, que cette dernière puissance avait prises a sa solde, etaient preter a se mettre en Marche au premier ordre, & que S. A. S. avait nommé le Colonel Dennop pour Commander tous les Grenadiers de cette Division.

Celles d'Hanovre nous aprennent que le Colonel Anglais Fancit y avait reçu deux Courriers de Londres; mais jusqu'ici, rien n'a encore transpiré du contenu de ces depeches, on fait seulement que les douze mille hommes de Troupes Hessoises, & les cinq mille de Troupes Brunswicoises entrées au service d'Angleterre, comme Troupes auxiliaires, devaient s'embarquer encore ce mois ci sur le *Weser*, pour passer ensuite en Angleterre.

De Paris le 28 Janvier.

Les malheurs frequens, qui arrivent par l'usage inconsideré des brasiers ren-

fermés dans des chambres, sans poeles & sans cheminées, devraient bien degoutter le public de cette dangereuse methode, le Cas suivant mérite d'être rapporté pour achever de guerir les personnes qui y sont attachées. La Dame *Plifon* habitante du *Petit Gentiilly* proche *Paris*, voulant se garantir du froid, fit allumer de la braise de Boulanger, dans une chambre spacieuse, sans cheminée, elle, & trois animaux domestiques furent saisis par la vapeur. L'etourdissement de de la Dame dura près de six heures; heureusement que le Sr. *Camet Dupré*, chirurgien du lieu, arriva encore assez a tems, pour la rapeller a la vie, par la methode du Sr. *Portal*, Médecin de la faculté, membre de l'Academie des Sciences, & Professeur au College Royal a Paris.

Le Tirage de la Loterie Imperiale & Royale s'est faite le 22 de ce mois a 4 heures, après midy, dans la grande Salle du Château, en présence du Directeur & des Commissaires du Gouvernement Deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les Numeros sortis de la roue de fortune sont.

37 1 77 58 6

La Direction avertit que cette Loterie se tire tous les 15 jours, & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.